Rép. le 22 Jan. 67.

A Madrit le 27. May 1667

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Il ⁊r arrive bien peu de nouueaux
de Monsieur depuis l'ord. dernier que
vous ayant escrit en cachet la fort au-
long ie n'ay autre chose a vous dire
sinon que Mons. l'ambassadeur a receu
auec grande ioye la permission que
sa Maiesté luy ont enuoyé de partir quand
il voudroit, et qu'il se prepare de le faire
environ le dix. du mois prochain a-
quoy sur les instances qu'il a faites verba-
lement, et chaleureusement a Don Pedro
Fernande, celuy ci ne s'est pu rendre vn bon
iuge aux affaires de S. A. i'aurois
souhaitté comme ie pense vous auoir
marqué quelque chose demeurant en
en l'vne presente de silence et pour cau-
se legitime de deuoir de Justice. mais

a ce que m. l'ambassad. me dit hyer
Don Pedro Fernande Juyt esperer qu'il
ne partiroit pas sans reponce. ie crain
que cetuy acte n'en engendre une autre
et que cette reponce ne soit forgee pour
embarasser plustot que pour avancer
l'affaire de S. A.

au reste Monsieur le Tele que i'ay pd.
le service de S. A. S. et pd. le contentement de
ses subjets, me fait voir avec quelque espe
de raison le bon et fidelle dessein d'avancer
dans la pretension d'un poste vacant, le quel
sans une fatalité dont chacun se souvient
avec desplaisir. il auroit remply de la mes
de feu son pere. vous connoissez mieux
que moy le bien du service du Maistre. et
le merite de la personne. mais souffrez
qu'apres cela ie vous face connoistre

J'ignore que mon amitié prend
dans la prochaine occasion digne sujet, et l'obligation extreme
que je vous auray Monsieur s'il vous
daigne l'appuyer comme je vous
en supplie à genoux le plus fidelle
de vos serviteurs

Huygens